

De la plastique pure au lyrisme coloré

Mig Quinet, "Circuit quadrillé", pastel
Œuvre de la donation, collection du musée

► En complément de la rétrospective du musée d'Ixelles, parcours sélectif de choix, au musée Marthe Donas à Ittre, dans l'œuvre de Mig Quinet.

Certaines petites expositions peuvent en dire long sur le travail et le cheminement esthétique d'un artiste. Une artiste en l'occurrence puisqu'il s'agit de Mig Quinet, une peintre belge qui fit partie des pionniers de l'abstraction en notre pays. Et, à cette époque, bien rares et téméraires, étaient les femmes qui s'affirmèrent dans l'aventure artistique d'avant-garde. Son mérite n'en est donc que plus grand et la redécouverte de son travail, soutenue par une exposition au musée d'Ixelles, vient bien à point, la replaçant dans l'histoire de l'art en Belgique. Le prétexte de cette exposition dans le modeste mais bien sympathique musée Marthe Donas, une autre femme artiste belge d'un beau talent, est une donation de trois œuvres par sa fille. Des œuvres de qualité, fort bien choisies, qui enrichissent à coup sûr la collection muséale.

Quant à l'exposition, elle a un double mérite, d'une part de montrer entre autres des œuvres des années 20 et 30, de l'autre de présenter en majeure partie des œuvres de collections privées, donc rarement exposées.

Cette carolorégienne (Ransart, 1906 – Bruxelles 2001) eut la chance de fréquenter, à la fin des années vingt, deux ténors de l'abstraction belge, Victor Servranckx et Marcel-Louis Baugniet. Comme en témoignent les travaux très intéressants repris sous vitrine, leur influence

fut prépondérante dans l'engagement abstrait même si l'artiste abandonna un moment celui-ci. Elle y avait acquis le sens de la mesure, les valeurs chromatiques, l'obligation de la structure et s'était ouverte à de multiples formes d'expression dans l'esprit du Bauhaus. Ses "Nanas saisonnières", un collage de 1967, en sont une preuve, tout autant que le "Circuit quadrillé", un pastel et collage de 1956. C'est par le biais du groupe de La Jeune Peinture Belge (1945 – 1948) dont elle fut membre fondatrice, qu'elle se révéla au public, alors qu'elle avait bifurqué vers la figuration et que son credo était l'affirmation chromatique dans les tonalités les plus vives et les plus franches. Elle y amorçait aussi, comme on peut s'en apercevoir, une tendance lyrique qui se maintint lors du retour en zones d'abstractions plus ou moins allusives, les titres des œuvres étant des indications de références.

Jusque dans les années quatre-vingt, avec des va et vient, elle a associé, en puisant dans diverses mouvances, le mouvement et la rigueur, le construit et les élans coloristes libres, avec une sorte de fantaisie personnelle qui traverse finalement toute son œuvre. Deux œuvres de la donation, "Goémon", une peinture sur carton de 1962 dans les bleus marins et "Air-mail", une encre et gouache de 1958, montrent à la fois la diversité, les oppositions et cet esprit qui donne des ailes au travail dans son ensemble.

Claude Lorent

→ "Mig Quinet. Autour d'une donation". Musée Marthe Donas, 36, rue de la Montagne, à Ittre. Jusqu'au 29 septembre. Samedis et dimanches de 14h à 18h et sur rendez-vous. Infos : www.museemarthedonas.be

→ Mig Quinet. "Abstraction faite". Musée d'Ixelles, 71, rue Jean Van Volsem, à Ixelles. Jusqu'au 15 septembre. Du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h.

